Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse

Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse

Band: 81 (1994)

Artikel: Les collections indiennes de la Bibliothèque nationale

Autor: Wüthrich, Maria

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362281

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Maria Wüthrich, collaboratrice scientifique

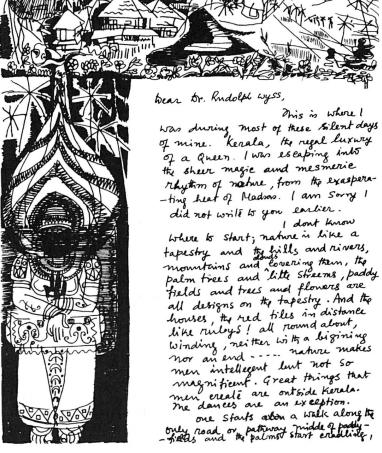
LES COLLECTIONS INDIENNES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Le catalogage des collections indiennes de la Bibliothèque nationale (les collections Desaï et Wyss) a été confié au début de 1994 à deux spécialistes de l'Inde, M. Tapan Bhattacharya et moi-même. D'intéressants rapports ont pu être établis avec certains fonds des Archives littéraires suisses, notamment avec les fonds Hermann Hesse et Annemarie Schwarzenbach. L'idée a germé d'organiser, en collaboration avec l'Ambassade de l'Inde en Suisse, une exposition sur ces deux collections et sur d'autres fonds indiens conservés en Suisse. Cette exposition pourrait avoir lieu en 1997, année du cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Inde. Nous voulons donner ici un premier aperçu du contenu des collections Desaï et Wyss, qui forment ensemble une bonne bibliothèque de base pour l'étude de l'Inde.

La collection Desaï

Dhirajlal B. Desaï (1908-1951) fut, de 1948 à 1951, le premier ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de l'Inde en Suisse. Son père, collaborateur et ami proche de Gandhi, avait été l'un des principaux dirigeants du Congrès national indien. Après des études de droit à Bombay et à Londres, Desaï exerça comme avocat à la Cour supérieure de justice de Bombay. Il contribua à l'industrialisation de l'Inde, et fut l'un des artisans du Congrès panindien, avant d'être élu président du comité du Congrès de la province de Bombay.

Les trois années passées à Berne par ce diplomate amateur d'art et de culture se placèrent sous le signe de l'approfondissement des relations entre l'Inde et la Suisse. Après sa mort, survenue prématurément, sa bibliothèque fut offerte à la Bibliothèque nationale par sa veuve, M^{me} Madhuri Desaï, auteur elle-même d'un ouvrage sur Gandhi paru en 1949 sous le titre Begegnung mit Gandhi — Des Mahatma Leben und Lehre nach seinen Gesprächen und Schriften dargestellt aux éditions Herbert Lang à Berne (adaptation en allemand de Hans Zbinden). Dans les années qui suivirent, elle nous fit don, afin de compléter la collection de son époux, de différentes pièces de grande valeur, dont des étoffes peintes et des miniatures de l'école de Kangra. La collection a été exposée à la Bibliothèque nationale en 1958. Soulignons encore qu'en juin, la Bibliothèque nationale recevait de la part de l'ambassadeur M. K. Mangalmurty un don (103 volumes) destiné à élargir le fonds Desaï.



Lettre de K. V. Haridasan à Rudolf Wyss

La bibliothèque Desaï comprend aujourd'hui quelque 1700 objets (monographies et périodiques), dont la plupart ont trait à la philosophie, à la religion, à l'histoire, à l'ethnologie et à la sociologie de l'Inde. Elles comporte des ouvrages rares tels que :

Robert GILL/James FERGUSSON, One Hundred Stereoscopic Illustrations Of Architecture And Natural History In Western India, Londres, 1864.

Richard GOUGH, A Comparative View Of The Ancient Monuments Of India, Londres, 1785.

William JONES, The History Of The Life Of Nader Shah, King Of Persia, Londres, 1773.

James PRINSEP, Essays On Indian Antiquities, Historic, Numismatic, Paleographic, Londres, 1858.

William ROBERTSON, A Historical Disquisition Concerning The Knowledge Which The Ancients Had Of India, Londres, 1791.

E. THURSTON/V. ASARI, Illustrations Of Metal Work In Brass And Copper Mostly South Indian, Madras, 1913.

Rupam Magazine 1921-1930, 8 vol.

Un catalogue de la bibliothèque

Desaï a paru en 1957. Une copie du fichier de la collection peut être consultée à l'Institut des sciences religieuses de l'Université de Berne. Les objets d'art ont été confiés en dépôt au Musée d'histoire de Berne. Il s'agit notamment d'étoffes peintes datant probablement du XVIe siècle et d'une ceinture ornée de broderies en or, très rare, qu'on pense avoir appartenu à l'empereur mogol Jahangir.

La collection Wyss

La Bibliothèque nationale a reçu en 1989 une autre collection indienne, celle du philologue et bibliothécaire zurichois Johann Bernhard Rudolf Wyss (1909-1988). Celui-ci avait accoutumé de séjourner en Inde pendant la saison d'hiver ; de 1960 à 1988, il a maintes fois parcouru le sous-continent d'est en ouest ou du nord au sud, de Shrinagar à Kanyakumari. Ces déplacements l'on fréquemment conduit à Bombay, Madras, Madura, Trivandrum, Bangladore, Goa, Puna, Bénarès, Khajuraho, Delhi et Calcutta. Il était aussi attiré par les régions désertiques du Rajasthan et les cités historiques et religieuses de Puri et de Bhuvaneshvar en Orissa. Il ne s'est rendu qu'une seule fois à Shrinagar, à Kulu, à Dharamsala, à Dalhousie, à Chandigarh et à Darjeeling, sur les contreforts de l'Himalaya.

Wyss a relaté ses voyages dans un journal, dont les cinquante cahiers constituent le cœur de cette collection. Il y décrit avec grand soin et amour du détail ce qu'il a vu et vécu en Inde, y consigne ses faits et gestes quotidiens, y évoque ses rencontres. Il a choisi de conserver par l'écriture ce que le voyageur d'aujourd'hui confierait à la photographie. Il sait observer sans juger, raconter sans analyser le monde dans lequel il se meut et qui se passe pour lui d'explications, tant il lui est familier et naturel. Mais le détachement du narrateur n'est qu'apparent. On trouve entre les pages de ces cahiers des coupures de presse, des notes

d'hôtel, des papiers d'emballage d'allumettes, une feuille d'arbuste séchée, qui tous témoignent du rapport intime, presque sentimental, de l'auteur avec l'Inde.

C'est dans son œuvre poétique que Wyss déclare ouvertement son amour de l'Inde. Son recueil de poèmes *Indische Reisegespräche*, paru aux éditions Speer à Zurich, porte en épigraphe : « Indien gleicht einer schönen Frau zwischen Abendrot und Morgentau » (L'Inde ressemble à une femme très belle entre le coucher du soleil et la rosée du matin). Voici comment, dans *Indische Tempelträume*, il évoque une cloche de temple :

Viel blosse Füsse steigen tag für tag über die Tempelstufen.

Viel Hände mühn sich, um durch Glockenschlag die Göttin an den Opfertisch zu rufen.

Doch wer zu kurz, zu schwach, zu alt, zu jung, wird nicht für dessen inniges Verlangen zu hoch dans luftige Gelaüte hangen?

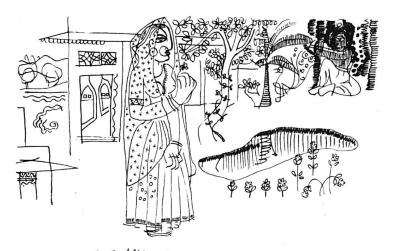
Dem Alter hilft sein Stock, der Jugend luftiger Sprung.

(Jour après jour, mille pieds nus viennent gravir les marches du temple.

Dans un même carillon, mille mains invitent la déesse à descendre vers son autel.

Comment ce beffroi suspendu si haut ne dérobe-t-il pas sa voix aux espérances des petits, des faibles, des vieux, des enfants ?

— Le vieillard s'aide de sa béquille, le gamin de sa vigueur naissante.)



My dear Dr. Rudolph nogos,
There were hailstorms Iteree days before the death of Nehrm. The dark clouds which brought relief from heat and dust in Rajastan would twom out to be a fierce and frightening storm, no body know. The pearl like pieces of eyes ice from heaven will hombard us with painfull no body end imagine. But that was what happened. 3rd day efternoon a gawahar (means a jewel) ceased to shine hiterally it clased to shine in the afternoon of the 27th may and rain and storm came in the woring on the days news of Nehrus death. I now recall those days, on this day the 15th ang. celebrated on the memory of Mr. Nehru. The sun these days doesn't seem to be as bright as before. Ministers grope in the dark. The different path of Nehrus has to be

Lettre de K. V. Haridasan à Rudolf Wyss

Wyss était attiré par la vie spirituelle et religieuse de l'Inde, par la sagesse que renferment ses anciens écrits. Cette sagesse l'a fortement marqué et a été pour lui une source constante d'inspiration. Ses dialogues Vier Lebensalter, Airavata et Yama und Yami traitent sur un mode littéraire de divers thèmes de la philosophie et de la religion indiennes. Airvata — A Dialogue on India and Indian Philosophy est paru dans une édition bilingue allemand-anglais, illustrée par le peintre indien K. V. Haridasan, avec qui il était lié d'amitié et dont il a reçu des lettres remarquablement élaborées, où le dessin se mêle à l'écrit. De cette correspondance se dégage le portrait d'un artiste tantrique de talent, soucieux d'explorer et de faire revivre l'ancienne tradition spirituelle de l'Inde. La collection Wyss comprend quelque 500 documents : récits de voyage, littérature philosophique et religieuse, poésie classique en sanskrit (kavya), ouvrages traitant des arts plastiques et de l'architecture sacrée. Le catalogage de la collection sera établi l'année prochaine. Nous nous réjouissons de la présenter, avec la collection Desaï, à l'occasion de l'exposition de 1997.

.